

**Marilia Aisenstein**

## **Hommage à Gérard Szwec**

Psychiatre, pédopsychiatre, fin lettré, psychanalyste passionné et passionnant Gérard Szwec nous a quitté au point du jour, dans la nuit de 13 mars 2021, à l'aube.

Il était membre titulaire formateur de le SPP et de l'Institut de Psychosomatique de Paris dont il a aussi été président.

Entré à l'Institut de Psychosomatique, IPSO, en 1982, il avait auparavant dirigé des CMPP dont les équipes se souviennent encore de lui.

Très rapidement et tout naturellement Gérard Szwec a pris une place importante, voire centrale, dans l'institution.

Il a été durant des décades Médecin-chef de l'unité enfant, qu'il a toujours dirigé pour le plus grand bonheur des équipes qui s'y sont succédées.

Ses supervisions collectives étaient très appréciées des analystes en formation, membres ou visiteurs de l'étranger.

Son questionnement sur les relations entre fonctionnement psychique et somatisation font l'objet de plusieurs de ses livres dont je ne citerai ici que *Les Galériens Volontaires* et *Au Bout du Rouleau*.

C'est toujours dans une clinique vivante, issue de sa pratique analytique, que Gérard Szwec a cherché à ancrer ses spéculations théoriques dans ce champ parfois énigmatique, de la psychosomatique.

Ses écrits sont, et resteront, des livres de référence qui de plus prennent le lecteur aux tripes et dont on ne sort pas indemne.

En dehors des partages cliniques et théoriques, qui pouvaient parfois s'apparenter à des « joutes », car nous n'étions pas toujours d'accord, loin de là.

En effet nos controverses pouvaient être passionnées et même parfois violentes, mais nous partagions l'amour de la vérité et un profond respect du patient, qu'il ait cinq ans ou soixante-quinze ans.

Je revois encore Gérard l'oeil brillant et acéré, prêt à la contradiction.

Ces discussions nous manqueront toujours, à nous autres mais manqueront certes, encore plus, aux collègues plus jeunes de l'IPSO pour qui Gérard Szwec a été un maître, un bon mentor et un remarquable superviseur et enseignant.

Pour dire un mot de sa clinique : j'ai souvent été émerveillée de voir Gérard Szwec prendre un nourrisson insomniaque des bras de sa mère. L'enfant s'apaisait et somnolait dès que Gérard le tenait.

J'avais l'impression d'assister à un miracle...

En dehors de ses capacités, ou dons, d'analyste d'enfants Gérard Szwec était aussi un psychanalyste d'adulte et pour nous tous un interlocuteur toujours présent.

Je terminerai en disant que par-dessus tout il était un « homme de bien ».